Families without borders: a case from the Beaubien, Benington, Davidson, and Pinsoneault families of Montreal, New Orleans, and New

York

When families from Quebec started emigrating to the United States in significant numbers in the late 19th Century, most of the children in the first generation married into families already living where they moved. However, some emigrant families maintained strong links to Quebec and cross-border marriages followed. This note is about one such couple, my grandparents Herbert Hingston Benington and Lucette Beaubien. Herbert was born in New York of a British journalist father, Arthur Benington and a Canadian mother, Elizabeth Davidson. Lucette was the daughter of Joseph Beaubien long-time mayor of Outremont, and Joséphine LaRue, of mostly French Canadian descent. Herbert and Lucette married in Montreal in 1924 and settled in New York. They had no known shared ancestors after 1650. What could have brought them together? The answer, I believe, is that Davidsons and Beaubiens both married into a third Montreal family, the Pinsoneaults, in the 1870s, and that there is a dense set of connections between the three families, revealed by attendance, and even officiating, at each other’s births and marriages. Links will also be shown to the Hingstons of Montreal, Maguires of Rivière-Ouelle and New Orleans, and Giraldis of Montreal and New York.

**Familles sans frontières : un exemple des familles Beaubien, Benington, Davidson et Pinsoneault de Montréal, La Nouvelle-Orléans et New York**

Lorsque des familles québécoises commencèrent à émigrer en grand nombre vers les États-Unis à la fin du XIXe siècle, la plupart des enfants de première génération épousèrent des membres de familles déjà établies dans leur nouvelle région. Toutefois, certaines familles d’émigrants conservèrent des liens étroits avec le Québec, ce qui donna lieu à des mariages transfrontaliers. Cette note porte sur un de ces couples : mes grands-parents Herbert Hingston Benington et Lucette Beaubien.

Herbert est né à New York d’un père journaliste britannique, Arthur Benington, et d’une mère canadienne, Elizabeth Davidson. Lucette était la fille de Joseph Beaubien, maire d’Outremont pendant de nombreuses années, et de Joséphine LaRue, d’ascendance principalement canadienne-française. Herbert et Lucette se sont mariés à Montréal en 1924 et se sont installés à New York. Ils n’avaient pas d’ancêtres communs connus après 1650. Qu’est-ce qui aurait pu les rapprocher ?

Je pense que la réponse est que les Davidson et les Beaubien ont tous deux contracté des mariages avec une troisième famille montréalaise, les Pinsoneault, dans les années 1870, et qu’un ensemble dense de liens entre ces trois familles est révélé par leur présence — et parfois leur rôle d’officiants — lors des naissances et mariages des uns et des autres. On montrera également des liens avec les Hingston de Montréal, les Maguire de Rivière-Ouelle et de La Nouvelle-Orléans, ainsi que les Giraldi de Montréal et de New York.